

Une liturgie de réveil

Psaume 85

Prêche avec calme, conviction et joie.

Lecture : Ps 85 (p.713)

Introduction :

Frappé à la lecture par une phrase : « *J'écouterai ce que dit Dieu, l'Éternel ; Car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles...* » (v.9)

Qui n'a pas envie de vivre en paix ? Qui n'a pas envie de connaître la paix dans son cœur ? Le Seigneur Dieu veut me parler de paix, il veut me donner la paix, me faire vivre en paix ! Mais comment l'acquérir ?

Je me suis penché plus attentivement sur ce psaume pour le méditer, l'étudier, pour chercher à le comprendre : j'ai alors réalisé qu'il présente comme une liturgie dans l'approche de Dieu : adoration, confession écoute.

Liturgie est un mot qui gratte les oreilles dans notre monde évangélique : voilà bien longtemps que nous avons rejeté la liturgie officielle dans nos cultes. Ce mot signifie simplement ordre : c'est l'ordre de nos cultes, communs ou personnels. Et on se rend compte alors que même si nous n'avons pas de liturgie officielle, nous suivons une certaine liturgie, un ordre non écrit dans le déroulement de nos rencontres avec le Seigneur.

En regardant l'un ou l'autre commentaire, j'ai constaté que ce psaume est considéré comme un psaume de réveil. Voilà un autre mot qui mérite d'être défini. C'est quoi un réveil ?

Ce n'est pas que l'on vienne au culte endormi et qu'il faille nous réveiller. Allusion n'est pas faite non plus au réveil du lundi matin, quand on voudrait jeter le réveille-matin par la fenêtre et se tourner pour poursuivre notre nuit. Vive les lundis !

Se réveiller, c'est sortir de la torpeur spirituelle, revenir au Seigneur et à son enseignement, renouveler notre engagement envers lui, notre service, notre piété, redécouvrir notre premier amour pour lui.

Voilà pourquoi cette méditation porte le titre de : Une liturgie de réveil

1. L'adoration (v.2-4)

Une adoration basée sur une réelle compréhension de la personne de Dieu et sur l'expérience de son œuvre de salut en notre faveur. Les raisons sont données :

Dieu n'est plus en colère contre nous : pouvons-nous mesurer le poids et les conséquences de cette déclaration. La terrible colère de Dieu s'est déversée à la croix sur son Fils bien-aimé qui a accepté de porter notre péché et d'être puni à notre place.

Grâce à Jésus-Christ, mon péché est pardonné, ma faute est enlevée, je suis rendu digne de faire parti du peuple de Dieu, plus encore, de la famille de Dieu.

Une liturgie de réveil

Psaume 85

Je ne crains plus ni colère ni condamnation de Dieu : il me donne son amour, je suis l'objet de sa bienveillance, il déverse sur moi sa bénédiction, il renouvelle jour après jour ses bontés et ses compassions en ma faveur. Je vis dans l'attente de la félicité et de la gloire éternelles.

Le pardon et le salut de Dieu sont présents dans mon esprit et dans mon cœur avec une force telle que l'adoration et la reconnaissance coulent de mon cœur et s'expriment par ma bouche avec aisance et avec vérité.

Dans les périodes difficiles de son peuple, périodes d'infidélité, Dieu lui rappelle son œuvre de salut en sa faveur : peuple insignifiant à ses débuts, délivrance de l'esclavage en Égypte, traversée de la mer à pieds secs, survie dans le désert hostile (affreux), conquête d'un pays luxuriant « *de lait et de miel* », retour de la captivité... C'est un peuple né d'un couple stérile et âgé ; tout ce qui est arrivé à Israël est humainement impossible !

Ceci me rappelle que mon salut était impossible, mais Dieu l'a fait en Jésus-Christ. Rappel de l'œuvre de Jésus-Christ, œuvre de salut en ma faveur.

Je contemple la personne de Dieu et son œuvre : je l'adore avec un cœur entier.

2. La confession (v.5-8)

Même si Dieu m'a pleinement pardonné de tous mes péchés, je reste conscient que je suis un être pécheur. Cela me délivre des pièges :

- De croire que je suis désormais quelqu'un de bien qui se présente devant Dieu sur la base de sa propre justice. Je n'ai pas tué, je n'ai pas volé ; tout va bien !
- De me tourner vers d'autres dieux à adorer, comme Israël l'a fait, tout en présentant à Dieu un culte formel et vide « d'Esprit et de vérité ».

Continuellement, j'ai besoin de confesser mon péché au Seigneur. Je dois rester sensible à cette question de mon propre péché. Un théologien contemporain (j'ai oublié lequel) affirme que notre relation avec Dieu est en danger quand le péché des autres nous dérange plus que notre propre péché.

Certains pensent que Jésus est mort pour tous nos péchés, et que ce n'est pas la peine de revenir constamment au Seigneur pour confesser notre péché et lui demander de nous pardonner.

Je suis engagé avec Géraldine par le mariage ; c'est un lien fort entre nous. Elle sait que je l'aime. Mais il m'arrive de dire ou de faire quelque chose qui l'offense, qui la blesse, qui l'irrite. Notre relation quotidienne est ternie, même si notre mariage n'est pas remis en question. On pourrait se contenter de cela, mais l'ambiance à la maison, c'est pas terrible ! Pour rétablir une communion limpide et joyeuse entre nous, il existe des mots simples et puissants : « je te demande pardon, j'ai eu tort. » Pas facile à dire, mais tellement efficace !

C'est l'attitude de cœur qui plait à Dieu. Ainsi nous considérons Dieu à sa juste valeur et nous restons constamment dans la dépendance de sa grâce

Une liturgie de réveil

Psaume 85

3. L'écoute (v.9-14)

Dans une société où l'on écoute plus l'autre. On a plein de chose à dire et à communiquer aux autres. Mais on a perdu la qualité d'écoute. On dépense des fortunes dans la formation à la communication, mais on ne s'écoute plus !

Écouter, ce n'est pas prêter une oreille distraite. Dans l'écoute, il a l'attention, toute l'attention.

Il y a aussi la prise au sérieux de ce que l'on entend.

Il y a aussi la mise en pratique de ce que l'on a reçu.

Jc 1 v.25 : « *Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui persévère, non pas en l'écoutant pour l'oublier, mais en la pratiquant activement, celui-là sera heureux dans son action même.* »

Jésus et la parabole des deux maisons, celle du sage et celle de l'insensé. Celui qui écoute la Parole pour la mettre en pratique et celui qui écoute la Parole et qui ne la met pas en pratique mais « *s'abuse par de faux raisonnements.* » (Jc 1.22)

Se mettre à l'écoute sérieuse de Dieu : le dimanche matin au culte, mais aussi dans notre rencontre personnelle, et j'espère quotidienne, avec le Seigneur. L'écouter, prendre le temps, avoir les oreilles du cœur ouvertes.

La conséquence à cette écoute ? La découverte de la bienveillance et de la vérité de Dieu. Les synonymes de ces deux mots sont l'amour et la sainteté (justice)

Dieu veut nous faire découvrir dans « *la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de l'amour du Christ.* » (Ep 3.18) « *...cet amour qui dépasse tout ce qu'on peut connaître.* » (Ep 3.19)

Cela pourrait nous conduire dans un sentimentalisme mièvre qui ouvrirait sur le laxisme. Alors avec l'amour, Dieu nous instruit dans la vérité et nous fait aussi grandir en sainteté en purifiant nos cœurs du péché.

La vérité seule pourrait nous conduire dans un comportement légaliste, dur et inflexible, sans bonté ni bienveillance.

En Jésus-Christ la bienveillance et la justice de Dieu se rencontrent parfaitement. C'est à la croix qu'elles se manifestent parfaitement dans toute leur plénitude. Dans son amour, Dieu nous donne en Jésus un Sauveur, dans sa sainteté et sa justice, Dieu prononce la sentence de mort contre ce Fils bien-aimé qui a accepté de porter nos péchés.

De cette rencontre de l'amour et de la sainteté de Dieu en Jésus-Christ découle pour nous toutes sortes de bénédictions qui sont citées par la psalmiste : la paix, le bonheur, l'abondance, un chemin sûr vers le royaume éternel de justice, de paix et de gloire.

Il est donc important pour nous de veiller à maintenir cet équilibre de l'Évangile : bienveillance et vérité, amour et sainteté. C'est ce que le Seigneur veut pour nous, à titre personnel comme communautaire. C'est à cela que Dieu travaille chez celles et ceux qui prennent le temps de l'écouter.

Une liturgie de réveil

Psaume 85

Conclusion

Nous aspirons certainement tous à un mouvement de réveil, tant personnel que communautaire.

Il commence par l'écoute de Dieu :

- o Renoncer à écouter le monde et le diable qui veulent nous éloigner de Dieu en nous promettant ce qu'ils ne peuvent offrir : la paix et le bonheur.
- o Renoncer à s'écouter soi-même, son orgueil et son égoïsme qui mènent à l'arrogance.

C'est exactement ce qui s'est passé dans le jardin d'Éden pour Adam et Ève.

Écouter Dieu, c'est découvrir sa grandeur et sa sainteté, c'est découvrir combien nous sommes pécheurs, éloignés de lui, en besoin d'un sauveur. Cela nous conduit à la repentance et à la confession.

Nous découvrons aussi l'immense amour de Dieu qui donne son Fils Jésus, son Bien-aimé, le Sauveur dont nous avons l'impérieux besoin. Recevant son amour par le pardon et la réconciliation, nous découvrons alors ce que Dieu recherche. Il ne cherche pas des esclaves, ni des serviteurs qui répondraient de manière serviles à toutes ses exigences : Dieu veut des fils et des filles qui sont appelés à régner dans la gloire éternelle avec lui.

C'est pourquoi, Dieu recherche notre amour, pas notre servilité. C'est par amour que nous lui obéissons, c'est par amour que nos cœurs reconnaissants lui apportent l'adoration dont il est digne. C'est une réponse d'amour que Dieu attend de notre part car c'est une relation d'amour qu'il veut établir avec nous.

Que dans notre écoute de Dieu, nous grandissions en connaissance de sa beauté et de sa perfection, que nous grandissions en sainteté et que nous grandissions en amour pour lui.

Chant : JEM 595 Ta bienveillance